

Nationale 2 (M)

Après Livry-Gargan - Villers (23-20)

Villers voyage en terre inconnue



■ Romain Gérard et ses coéquipiers villarois sont toujours à la recherche de leur premier succès en N2.

Photo Pierre ROLIN

Nancy. Imaginez qu'en quatre journées de N2, le promu villarois a concédé deux fois plus de défaites en championnat que lors des deux dernières saisons ! Avec le revers concédé face à Compiègne (N2) en Coupe de France, Villers vient même d'enregistrer à Livry-Gargan sa 5^e défaite consécutive. Le début d'une spirale infernale qui a eu pour première conséquence d'attribuer le bonnet d'âne aux partenaires de Quéva. « Même si on n'a jamais vécu une telle situation, le groupe garde le moral grâce à sa cohésion », tient à préciser le coach David Motyka. « Maintenant, on découvre la N2. Il est indéniable que l'on n'était pas forcément prêt à entrer dans le vif du sujet. On manque aussi d'expérience et de lucidité dans le dernier quart d'heure car certains matches nous tendaient vraiment les bras ».

« Mettre le ballon sous le maillot »

Effectivement, à Lure/Villers, les Meurthe-et-Mosellans menaient 17-21 à la 43^e avant de s'incliner 29-26. Huit jours plus tard dans le derby face à Folschviller, Bello et ses compagnons ont long-

temps fait la course en tête (14-11, 24' puis 23-21, 45') avant de se faire coiffer sur le poteau d'arrivée (28-29). Enfin, à Livry-Gargan, les Villarois sont longtemps restés au coude-à-coude avec leurs hôtes (14-14, 42') avant de craquer dans l'emballement final (20-23). « Il nous manque deux joueurs capables de mettre le ballon sous le maillot lors des moments-clés », argumente l'entraîneur villarois. « Mis à part la défaite contre le PSG, toutes les autres rencontres basculent sur quelques détails. C'est rageant ! ».

Villers souffre aussi d'une infirmerie qui ne désemplit pas depuis la reprise. « J'ai perdu Baptiste Mengés (ligaments) et Maxime Girardon », peste David Motyka. « À Livry, Thomas Mattioni était absent et Christopher Bello jouait sur une jambe. J'ai vraiment hâte que la route tourne. En tout cas, je m'efforce de positiver et le groupe continue à travailler ». Avant une trêve de trois semaines, Villers espère enfin ouvrir son compteur, ce samedi, face à la réserve de Sélestat. « Même si les Alsaciens ont 4 succès au compteur, cela reste une équipe jeune. Ce sera peut-être plus facile pour nous ».